L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 17 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE

DeDOUHAULT

—PAR—

VICTOR PERCEVAL.

PREMIÈRE PARTIE.

III—Suite.

—Monsieur Adrien, dit-elle, vous savez, le médecin est tout-à-fait rassuré.... C'est bien heureux.... et c'est bien terrible!

Le comte sortit de sa rêverie.

—Mille pardons, mademoiselle! je n'ai pas bien compris.... ne disiez-vous pas qu'Armand était sauvé, et que c'était terrible?

—Oui, répondit Marie en souriant.

—Terrible! Et pourquoi?

—Parce qu'il nous quittera.... C'est un mot d'égoïste qui m'est échappé.... mais je le retire bien vite, sachant qu'il faut aimer les gens pour eux, et non pour soi... Les rechutes sont très-dangereuses.... J'espère que vous nous le laisserez encore quelque temps....

—Ne serait-ce pas abuser?....

—Abuser! interrompit Marie. Ah! voilà aussi un bien vilain mot! Monsieur le comte, nous sommes quittes.... mais, qu'avez-vous donc? Votre voix est étrange, on dirait que vous avez pleuré.... Ce n'est pas sur Armand, au moins?

—Non, répondit M. des Aubiers, c'est sur moi-même.

—Vous êtes donc malheureux? demanda la jeune fille avec un touchant intérêt.

—Oui.

—Puisque vous ne dites pas pourquoi, il y aurait, sans doute, de l'indiscrétion à vous le demander.

—Je pleure sur ma vie, finie avant le temps....

—Comment, finie? mais c'est à peine si elle commence!

—Parce que vous comptez selon les années, et que moi je compte selon les souffrances.... Je suis un jeune débris..... mieux vaudrait pour moi être une vieille ruine....

—Je ne comprends pas bien....

—Vous ne pouvez pas comprendre, mademoiselle Marie.... Ainsi, vous êtes-vous parfois demandé pourquoi je m'étais exilé du monde?

—Non, répondit mademoiselle de Champignelles avec quelque embarras, car c'était un léger mensonge.

—J'avais peur d'aimer, poursuivit le comte.

—Voilà une étrange peur; cependant, quand l'affection est bien placée.

—Justement; car je suis dans de telles conditions que mieux elle serait placée, et moins elle aurait de chance d'aboutir.

—C'est un logogriphe que vous me donnez à deviner?

—Non; c'est une situation vraie que je vais tâcher de vous expliquer.... Une jeune personne sort du couvent, n'est-ce pas? Elle déploie ses ailes blanches pour la première fois.... toutes ses sensations sont fraîches, inconnues, nouvelles, elle épelle son cœur.... Vienne le moment de faire un choix parmi ceux qui aspirent à sa main, elle le donne tout entier et tout neuf.... Et bien ne pensez-vous pas qu'elle ait droit à une primeur réciproque, et que, partant pour la vie, il lui répugne d'entreprendre le voyage avec quelqu'un qui le recommence?

—Oui, répondit Marie toute songeuse, en général ce doit être comme cela.

—Que les fortunes soient inégales, reprit M. Des Aubiers, que même l'un ait tout et l'autre rien, cela importe peu.... C'est celui qui donne le plus qui est le plus heureux. Mais il n'en est pas de même des impressions et des souvenirs.... Ici, la richesse est de n'en pas avoir; plus on en apporte et plus on est pauvre....

—Tout cela est bien savant, bien abstrait pour moi, dit naïvement mademoiselle de Champignelles.

—Ensuite, reprit le comte, si indulgente, si bien douée, si prête que l'on soit à aimer l'enfant d'une autre, on préfère naturellement garder sa tendresse exclusive à ceux qu'on aura sans doute soi-même....

M. Des Aubiers, toujours d'une extrême réserve, avait hésité un peu en prononçant ces dernières paroles.... Nous ne jurerions même pas qu'elles parvinrent intactes à l'oreille de Marie, car, croyant entendre l'enfant se réveiller, elle s'était précipitée dans la chambre.

Calcul ou hasard, ce n'en était pas moins une espèce de protestation contre la pensée du comte.

—Je m'étais trompée, dit Marie en revenant; il dort, le cher ange!

—C'est surtout lui que je plains, reprit sans autre transition M. Des Aubiers, ce sera sa première douleur....

—Qu'est-ce qui sera sa première douleur? demanda la jeune fille avec une sorte d'impatience jalouse, comme si elle se croyait déjà des droits sur l'enfant.

—Moi, je puis souffrir continua M. Des Aubiers, sans répondre directement et en poursuivant sa propre pensée; je suis fait à cela; les rides sont creusées.... elles seront un peu plus profondes, voilà tout.

—Qu'est-ce qui sera la première douleur d'Armand? répéta Marie.

—De ne plus vous voir qu'à de rares intervalles, et cela, au moment où la reconnaissance l'attache à vous davantage.

—Et pourquoi ces rares intervalles?

—Parce que la raison m'impose à moi-même le devoir de rentrer dans ma solitude. Du reste, je m'en expliquerai avec monsieur votre père, et il approuvera ma résolution.... du moins, j'en ai peur....

—Vous en avez peur?

—Oui.

—En sorte que, s'il ne l'approuvait pas....

—J'en serai bien heureux.... mais il me faudrait encore la désapprobation de quelqu'un.... la principale, celle-là!

—Étrange ambition que la vôtre, monsieur Adrien! elle ne consiste qu'à être blâmé.... et ce quelqu'un?

—C'est vous, mademoiselle.

—Eh bien, moi, je vous blâme de confiance et à tout hasard!.... Êtes-vous satisfait?

—Non; il faudrait que ce fût en toute connaissance de cause....

—Et que je devine, en ce cas?

—Oui.

Dieu seul peut savoir à quoi allait aboutir cet entretien, car mademoiselle de Champignelles avait cette audace naïve des cœurs qui s'ignorent, lorsqu'une femme de chambre que nous retrouverons souvent dans le cours de ce récit, vint lui dire que le petit malade s'était réveillé.

Cette fois, Marie ne l'avait pas entendu.

Dès lors, on ne s'occupa plus que d'Armand.

Les enfants ont souvent d'adorables caprices, qui ressemblent à des inspirations. Ainsi, Armand voulut absolument avoir dans les siennes, d'un côté la main de Marie, de l'autre celle de son père.... et, quand il les eut, ce fut pour les réunir.

—Tiens, dit-il au comte, on dirait que tu trembles.... et Mignonne aussi.

Le jeune homme ne répondit rien.

La jeune fille se tira de là en arrangeant les oreillers, qu'elle déclarait "horriblement" mal placés.

Puis, elle embrassa le cher ange sur les deux joues (en sorte que, quand vint le tour de M. Des Aubiers, se fût-il étudié à choisir une place qui n'eussent pas touchée les lèvres de Marie, il ne l'aurait certainement pas trouvée.

IV.

A quelques jours de là, lorsque Armand fut assez bien rétabli pour retourner aux Aubiers, le comte déclara tout net au général qu'il lui faisait ses adieux, parce qu'il aimait mademoiselle Marie...e. et M. de Champignelles, au lieu de froncer ses épais sourcils, se prit à sourire.

—Ce que c'est que de nous! continua le jeune homme; voilà cette belle fidélité à outrance, dans laquelle je me pavanais si fièrement!.... Je n'ai pas de cœur!....

—On peut-être en avez-vous trop, riposta finement le châtelain.

—Ce sont là tous les reproches que vous me faites?

—De quel droit vous en ferais-je?.... Vous aimez ma fille, et, comme c'est en tout bien et tout honneur, je ne vois pas où est l'injure.

—L'injure, non..... mais, avouez que, de ma part, la prétention est ambitieuse.

—Pourquoi donc? Je vous avouerai même, mon jeune ami, que, s'il ne s'agissait que de moi.... vous me conviendriez sous beaucoup de rapports.... Ainsi, l'âge, le nom, le rang, la fortune, tout cela serait assez bien assorti.

—Et l'enfant? demanda le comte.

—Aux yeux de beaucoup de personnes, ce serait un obstacle réel.

—Et aux vôtres, général?

—Oh! moi, j'ai beaucoup vu, beaucoup vécu, et mon expérience se résume en ceci: que bien peu d'hommes arrivent au bout de leur carrière, sans avoir fait, tôt ou tard, quelque grosse folie.... A mon sens, il vaut mieux que ce soit tôt que tard; et si j'avais à marier ma fille, je donnerais certainement la préférence au fou d'hier sur celui de demain.

—Mais, quand les traces restent....

—Oui, je sais bien.... C'est très-scabreux.... Ce pauvre petit Armand, vous ne pouvez pas le faire disparaître.... Du reste, rien n'est absolu en ce monde.... Savez-vous à quoi je pense, mon ami?

—Non, général.

—Ce qui, en beaucoup de circonstances, serait un obstacle, ne peut-il, en certaines autres, devenir un auxiliaire?

—Comment cela?

—Je parle pour le cas où l'enfant aurait si bien su se faire aimer, qu'il serait comme un lien de plus.

—Ainsi, vous croyez....?

—Je ne crois rien, mon ami; j'étreins la situation; j'en discute le pour et le contre; je donne mon avis en thèse générale; mais, en l'espèce, comme on dit au Palais, je ne vois guère que Marie pour juger souverainement.

—Et vous permettez....?

—Je permets tout ce qui n'est pas défendu, reprit en souriant le vieux général. Il vaut toujours mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints.... Or, je ne suis que le saint, en ce moment.

—Et madame de Champignelles?

—Madame de Champignelles est comme moi.... Dans une question qui intéresse surtout sa fille, elle s'en rapportera à elle.

Cela prenait assez bonne tournure. Toutefois, le comte trouvait sa cause si mauvaise, qu'il n'osait pas la plaider lui-même.

Le 15 août approchait; c'était la fête de Marie. M. Des Aubiers fit la leçon à son fils, et l'envoya à Champignelles avec un gros bouquet.

—Mignonne, demanda l'enfant après l'échange des premières caresses, voudrais-tu bien être ma maman?

—Est-ce que je ne le suis pas un peu? répondit Marie.

—Oui, mais ma maman pour de vrai.

—Cette question vient de toi, cher bijou? personne ne te l'a suggérée?

—Elle vient de papa, et il m'a bien recommandé de lui rapporter la réponse, ce soir.... tu me la donneras, dis?

Marie se sentit tout émue, quoique peu surprise. Elle était parfaitement pure et candide, mais le comte s'était trahi par tant de côtés, que, sans peine d'être une niaise, elle avait bien dû le deviner.

—Et si je te chargeais de faire la réponse toi-même? reprit-elle.

L'enfant tapa ses petites mains l'une contre l'autre, et, s'échappant soudain des bras de Marie, il courut vers les dépendances du château, en criant: "André! André!"

André était le domestique de confiance qui l'accompagnait habituellement.

—Vite! vite! lui dit Armand; ramène-moi aux Aubiers.

—Qu'est-ce donc qui te prend? demanda Marie en le rattrapant à grand'peine.

—J'ai laissé petit père tout triste, et je ne veux pas qu'il le reste.

Aucun raisonnement ne put le persuader; il pleurait, il trépignait, il faisait des efforts surhumains pour se dégager.

Le général avait entendu une partie du débat; il devina le reste.

—Qu'on le laisse aller, dit-il plaisamment; les ambassadeurs sont inviolables.... Armand a déjà une mission qu'il brûle de remplir, à ce qu'il paraît.... moi, je vais lui en confier une seconde: celle de ramener son père pour dîner.... qu'en penses-tu, Marie?

Marie se prit à rougir, ce qui était répondre qu'elle se conformait avec une docilité méritoire à l'autorité du chef de famille.

Les deux jeunes gens furent fiancés le soir même.

Le mariage ne serait célébré que dans cinq ou six semaines.

Le comte Des Aubiers avait besoin de quelques actes concernant son fils, qui, nous croyons l'avoir dit, était né à Florence. A cette époque, comme aujourd'hui du reste, les demandes de ce genre pouvaient se transmettre diplomatiquement, par la voie officielle; elles passaient lentement—toujours comme aujourd'hui—de bureau en bureau.défrayant quand il y avait lieu, la curiosité maligne d'une foule d'employés.... Le jeune homme voulut s'éviter de passer sous ces fourches caudines; il prit le parti de faire le voyage lui-même, et d'emmener Armand.... La pensée d'aller s'agenouiller, à eux deux, sur la tombe de la pauvre morte, et d'en obtenir le pardon de ce qu'il appelait son "manque de foi" le raccommodait un peu avec lui-même.

Pendant ce temps, une nuée d'ouvriers devaient s'abattre sur les Aubiers, qui n'étaient plus qu'une résidence de garçon assez négligée et peu digne de la jeune châtelaine dont ils allaient s'embellir.

On ne se quittait que pour peu de temps; le bonheur était au bout; l'avenir s'annonçait sous les plus riants aspects.... et, pourtant, les adieux furent presque aussi tristes que s'il se fût agi d'une séparation éternelle.

V

Il y avait, à cette époque, à Londres, dans Piccadilly, aux *Armes de Warwick*,—le faiseur de roi,—un de ces vastes caravansérails, noircis par les siècles, où rien n'était sacrifié à l'élégance, où on ne se figurait même pas que la valetaille pût jamais se cravater et se ganter de blanc, mais où rien ne manquait de ce massif *comfort*, qui est encore, aujourd'hui, le signe caractéristique des habitations de nos voisins d'Outre-Manche.

Beaucoup de gentilshommes qui allaient à Londres, non pour hanter la cour de George III, non pour y briller et pour s'y faire voir, mais pour s'y amuser "en catimini", comme on disait alors, descendaient aux *Armes de Warwick*. C'était une auberge discrète et couleur muraille, comme les manteaux de ce temps, et où l'on pouvait à la rigueur se cacher.

Nous y retrouvons Lusignan de Champignelles et le marquis de Douhault.

La débauche des gens bien nés avait et a toujours, à Paris, je ne sais quoi de léger et d'élégant qui laisse les viveurs à peu près sur leurs jambes; à Londres, au contraire, elle tourne d'un seul coup, les orgies s'y faisaient complètes, lourdes, hébétantes, et sans nul souci du qu'en dira-t-on; les lords pouvaient y rouler sous la table sans rien perdre de leur considération; les amis plus dis[c]ts, ce jour-là, se disaient: "Nous serons comme cela demain," et jamais un garçon de club ne se fût permis de relever un gentleman ivre mort, sans lui parler à la troisième personne.

Or, nous savons que Lusignan avait pris à tâche de ruiner la santé de M. de Douhault, et c'était pour activer cette ruine qu'il l'avait entraîné à Londres.

Ajoutons qu'il y avait là des dés, des enfers, comme le nom l'indique, qu'il en ruisselait à l'état de Pactole, bien autrement que dans les tripots parisiens, et que Lusignan espérait y réparer les énormes brèches faites à son patrimoine, par l'emprunt et l'usure, avant même qu'il ne l'eût palpé.

Le marquis de Douhault était un des plus riches propriétaires du Berry; on évaluait sa fortune territoriale à plusieurs millions. C'était un homme faible et fantasque, tantôt avare et tantôt prodigue, le jouet des impressions du moment, épileptique pour tout dire, et l'intelligence affaiblie par cette cruelle maladie, que l'on a renoncé à expliquer, et qui, même en dehors des attaques, laisse la raison de ceux qui en sont atteints dans une sorte de vague qui s'empire souvent jusqu'à la folie.

Le marquis n'en était pas encore là. Quant il menait une vie régulière, sa régime sain et paisible, il avait de longues éclaircies lucides, où surnageait assez le grand seigneur aimable et de bonne compagnie, pour qu'il fût possible de s'y tromper.

La bizarrerie étant permise aux élus de la fortune, c'était, en général, à ce compte que l'on portait les résultats, quelquefois visibles, d'une maladie soigneusement cachée.

On devine quel ami précieux, quelle girouette soumise, quelle vache à lait surtout, devait être pour Lusignan ce pauvre marquis! Le garnement de haute volée lui devait déjà des sommes folles. Absolument dominé, M. de Douhault donnait et donnait toujours, même lorsqu'il avait la meilleure envie de refuser.

(*A continuer.*)

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres qui chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfège sont confiés à des professeurs de mérite.

Cours de Gymnastique à l'usage des demoiselles.

Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 282, rue Bayou, près Claiborne. 25oct—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,

No 276, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre. 25août—6m

Leçons de Chant et de Solfège.

MR. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. S'adresser ou écrire par la poste à H. Dubos, 12 rue St-Bernard. 3 oct—1m

Le Locquet-Leroy,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, 289 rue du Camp, entre les rues Peytavin et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencé le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide sans anglaise que française, ainsi que les arts d'agrément, y sont enseignés par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glass box 1101 New Orleans.

N. B.—Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Barr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."

25 août—6m—D.M.J.

E. H. REYNES & BRO.

Varieties Alley—Cotton Exchange Building, Entre Commune et Gravier.

CHANGE sur Paris et Londres. Change à vue sur New York, San Francisco, St. Louis et Cincinnati.

Remises, par dépêches télégraphiques, à Londres, New York et San Francisco. 29 juil—1an

Il était attendu depuis longtemps—Il est arrivé.

LE MICROSCOPE UNIVERSEL—C'est le meilleur, le plus économique, le plus utile des microscopes pour examiner les fleurs, les insectes, les graines, pour reconnaître l'argent contrefait et découvrir les merveilles du monde microscopique.

Il est à l'usage des médecins, des professeurs, des étudiants et des familles. On n'a pas besoin d'ajuster le foyer, ce qui permet à tout le monde de s'en servir. D'autres microscopes, qui n'ont pas plus de force, coûtent $3.00 pièce chacun. D'ailleurs, il est si difficile d'en comprendre le mécanisme que les hommes de science seuls peuvent s'en servir.

Ceci est toujours .... du Microscope Universel. Moyennant $1.50 l'acheteur en reçoit un, par la poste. Demande d'agents partout. S'adresser à D. L. STAPLES & CO., 19 oct—4m Allen, Michigan.

IMPORTANT

Pour les Cafés et Salons de Bière.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile la meilleur

CINCINNATI LAGER BEER

A $4.50 par demi-baril.

ROBERT FASNACHT,

7 avril—1an 21 et 23 rue Bienville.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le teint dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

naissantes de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Choisir et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER, mange, digère bien, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs devront prendre trois, même quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant le rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et il augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau stagnante et colorée, ceux qui se nourrissent de viande salée ou fumée, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur génie d'affaire sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—1y

Saison de chasse de 1872-73.

F. CHARLEVILLE,

53........Rue St Charles........53

IMPORTATION DIRECTE D'ARMES A FEU de tous genres, à des prix fixes.

Ayant reçu le premier prix à la foire d'Etat de la Louisiane au mois de mai de 1872 pour le plus bel assortiment d'armes à feu de tous genres, j'invite mes amis et le public à venir examiner mon assortiment tout nouvellement reçu d'Angleterre, qui est le plus grand qui ait jamais été reçu en Amérique. Ces armes seront vendues à des prix qui étonneront les plus grands connaisseurs. Nouveaux systèmes, de $20 à $200; à baguette ou ancien système de $6.50 à $75. Je suis le seul agent pour la poudre Louisiana Eagle Ducking et Rifle. Je la vends en barillets en métal de 6 1/4 livres, à $3.00; de 12 1/2 livres à $5.50; de 25 livres à $10, ou 50 cts la livre en détail. Cette poudre est la plus forte et la plus propre qui existe au monde. 29oct—1y

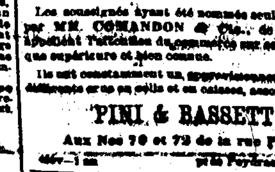
J. SAGET

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient d'arriver d'Europe avec un grand assortiment d'armes de chasse à l'usage des chasseurs louisianais, qu'il vendra en gros et en détail. Elles portent parfaitement et les canons sont garantis. Prix du détail $14, $18, $24, $26, $30, $35, $45, $50, $60. Le prix des fusils en bonne variété selon la qualité. M. SAGET vend les revolvers de sa fabrique de $5 à $45. Le magasin de M. SAGET est situé rue de Chartres, 102.

1ersept—6m

COGNAC.

COMANDON & Cie.



Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, sollicitent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.

Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en caisses et en caisses, assortis.

PINI & BASSETTI,

Aux Nos 70 et 72 de la rue Poydras.

4nov—1an près Poydras.

L. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE

Cigares de la Havane.

CAFÉ, SUCRE ET CONFITURES,

A l'angle des rues

BIENVILLE ET VIEILLE LEVÉE

Nouvelle-Orléans.

Lock Box No 784 du bureau de Poste.

Août—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50 Rivière du Nord.

SAINT-LAURENT, capt. Lemarié ....

VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont ....

WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 14 déc. ...

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

[illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. MACKENZIE, Agent, 58 Broadway, New-York,

ou à L. CHASSAIGNAC, 1 Gallier Court, Agent à la N. O.

nov—1an

Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glascow et New York.

Le LOUISIANA ....2,500 ton., Capt. Stewart.

Le MINNESOTA ....2,000 ton., Capt. Hamlin.

L'ALABAMA ....2,400 ton., en voie de const.

Le PENNSYLVANIA ....2,400 ton., en voie de const.

Le VIRGINIA ....2,500 ton., en voie de const.

Le GEORGIA ....2,500 ton., en voie de const.

De Liverpool—Le steamer

LOUISIANA.

Partira MERCREDI, 13 novembre.

Le steamer

MINNESOTA,

Partira MERCREDI, 27 novembre, faisant escale à Bordeaux, pour prendre du fret et des passagers.

Avis sera donné, indiquant les jours de départ de la Nouvelle-Orléans.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits. Ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge d'agio.

Les soins de médecin et les médicaments se fournissent gratis.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents, Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELD & Co., No. 9, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO., No. 66, Great Clyde Street, Glascow.

5 oct—1y

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen,

Saxonia, Capt. Brandt,

Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit,—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
	"Vandalia"		
Oct. 19	Oct. 22	Oct. 25/26	Nov. 27
	"Saxonia"		
Nov. 30	Déc. 3	Déc. 6/7	Janv. 8
	"Vandalia"		
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7/8	Mars 12

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Havre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Havre et Copenhague. MM. Focke et Wilkens, à Galveston, et Mr. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour du fret transbordé sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE, Agents-Généraux, 188, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage, 61, Broadway, New York. 5 sept—9m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	Nlle-Orléans.
Str. Hannover	15 septembre.	20 octobre.
Strassburg (neuf)	13 octobre.	20 novembre.
Frankfurt	10 novembre.	20 décembre.
Koeln	15 décembre.	5 janvier.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE.

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres .... $150 en or.

Entrepont .... [illegible]

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres .... $150 en or.

Entrepont .... [illegible]

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres .... $50 en monnaie courante.

Entrepont .... [illegible]

Des billets de passage des places intérieures, en Allemagne, et de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, 3 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York,

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN .... Capt. Thos. Halsey,

GEN'L MEADE .... Capt. A. W. Sampson,

UNITED STATES .... Capt. M. B. Crowell,

MISSISSIPPI .... Capt. W. F. Henry,

WESTERN METROPOLIS .... Capt. H. S. Quick,

EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burditt.

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Gager, commandant,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, SAMEDI, 23 Novembre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements.

Chambres .... $50 00.

Entrepont .... 25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow, Hambourg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (throught ticket), pour Liverpool et le continent, en reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

JOHN H. LUDWIGSEN, Rue de la Commune, No 12

Le steamer Mississippi suivra et partira SAMEDI 23 novembre, à 8 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants

NEW ORLEANS,

GEO. CROMWELL,

GEO. WASHINGTON,

CORTES,

ST-LOUIS,

Le steamer

MISSISSIPPI,

Crowell, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 23 Novembre, à 8 heures A. M.

Passage .... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, VENDREDI, le 22 novembre, à 8 heures du soir.

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer de première classe

YAZOO,

capt. Barrett.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WM. GRENVY, Agent, Angle des rues Commune et de la Levée.

Le steamer JUNIATA capt. Catherine suivra et partira à son jour régulier.

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

1oct—PPMAJ.S.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 1, rue Rampart, Encoignure Canal.

CONTINUE à exécuter toutes les opérations dentaires, avec les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 1 nov'ly

Révolution! Révolution!

$8.00 DENTS!

[illegible] Le Dr. F. MALONEY, au No 188 de la rue du Canal, près de la rue Baronne.

avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il réduit les vieux dentiers et garantit son travail.

Aux Planteurs Sucriers.

LE BLÉ LAITE DE CHAUX, de Bornabé, ... [illegible]

VAPEURS

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et [illegible]

CAMELIA.

[illegible]

Le LUNDI et le JEUDI, ... [illegible]

COLLIN M. SORIA, Aux Nos 32 et 34 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

[illegible]

AMERICA.

[illegible]

Bâton Rouge.

[illegible]

LESSIE TAYLOR,

[illegible]

SINNOTT & ADAMS, Agents. No 11 rue Commercial Place.

Bayou Lafourche Packet Company,

3 voyages par semaine.

HENRY TETE,

Jos. Delferos, Capt. M. H. Landry, commis.

[illegible]

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 4 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. F. Ancoin, Commis F. A. Charles.

[illegible]

Bayou de la Côte, au-dessous de la ville, ... [illegible]

J. HERNANDEZ & CO., Au No 29 de la rue de la Vieille Levée.

Pour Amsterdam.

Le brick Américain de première classe R. H. GOVE, capt. Herkness, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à

W. E. BODDENDORFF & SON, 9, rue Carondelet.

POUR OPORTO.—La barque américaine de première classe "BRIDGEPORT", ... [illegible]

W. E. BODDENDORFF & SON, 9, rue Carondelet.

Pour la Vera-Cruz.

Le brick mexicain, un voilier,

ESPERANZA,

Capitaine Juan Sena,

Ayant une grande partie de son chargement engagé, ... [illegible]

PUIG FRERES, 57 rue Bonnes.

Pour Brême,

Départ 15 Novembre,

Le navire Anglais de première classe ... Donald, ayant une grande partie de sa cargaison engagée.

Pour fret, s'adresser à

J. G. LINGHAM, 32 rue Union.

Pour le Havre.

Le navire Français de première classe ... partira incessamment.

Pour fret, s'adresser à

W. E. BODDENDORFF & SOE, ... AMEDEE COUTURIE, 29 Vieille Levée.

CAZADE & CROOKS,

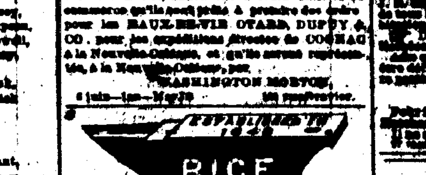
No 86 Beaver Street,

NEW-YORK,

Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC, ou à la Nouvelle-Orléans, ou qu'elles seront expédiées, à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,

4 juin—1an—May 29 [illegible]



RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Canal.

Succursale, au No 255 de la rue des ... [illegible]

Entrepôt, aux Nos 148, 145 et 187 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers, MACHINES et outils de forbiantiers, ARTICLES CREUX, en fonte, en fer étamé et émaillé.

FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS. Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en fer battu brillant et verni, ... [illegible]

FOURNEAUX doubles, élevés, de W... pour coke et charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau ... [illegible]

Chaque fourneau Charter Oak est garanti. Demandez la liste des prix et les catalogues donnant une description des articles. 6 oct—6 mois—v.s.

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit vendu aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 300,000

[illegible]

PREMIER PRIX, en 1865, à la Foire de la Louisiane;

PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St. Louis;

MEDAILLON D'OR, en 1869, à la Foire de ...

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St. Louis.

[illegible]

Et achetez un "BRILLIANT",

K. HALLER.

[illegible]

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[redacted]

[illegible]

CHARS-PALAIS DE PULLMAN.

[illegible]

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:

[illegible]

G. W. R. BAYLEY,

MORGAN C. JONES, ...

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane.

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY,

MORGAN C. JONES, ...

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'omnibus de chemin, en ville, est établi à l'angle des rues des Champs-Elysées, près la Levée.

[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, de midi.

[illegible]

THEO. J. DIMITRY, ...

[redacted]

Changement d'heures de départ.

A partir du 3 juin 1872, jusqu'à nouvel avis,

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DEPARTS. ARRIVEES.

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues du Canal et Camp.

DOUZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

BANQUES—ASSURANCES.

Société de Crédit Foncier de la NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, No. 46 de la rue Vieille Levée.

PREMIER BILAN ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Société de Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses opérations dans les neuf derniers mois,—du 1er janvier au 30 septembre, 1872:

[illegible]

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Société.

E. A. FERNANDEZ, Président.

A. SAVENT, Caissier.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 14 octobre, A. D., 1872.

S. LE GARDEUR, Recorder.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

Au No 131 de la rue Gravier.

—Assure contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

A. EIMER BADER, Président.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

—Première Année Fiscale.—

[illegible]

DIRECTEURS:

Henry Abraham,	S. Katz,	Louis Schneider,
A. Eimer Bader,	Jos. Keller,	W. B. Schmidt,
M. A. Bauman,	Th. Lilienthal,	H. Sieg,
	E. F. Del Bondio,	C. H. Miller,
Louis Schwab,	H. Riebe,	S. L. Nestor,
J. H. Schwarz,	Chas. Engsfeld,	H. Robinson,
Louis Schwarz,	M. Frank,	F. Riebert,
J. Weisenbach,	H. B. Hagmann,	F. Reder,
J. B. Wilderman.		18oct—1an

Premier Bilan Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Delta.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie le bilan suivant:

[illegible]

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

[illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

[illegible]

VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 30 mai 1872.

CONFORMEMENT à la Charte, les Directeurs publient l'état ci-après des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872:

[illegible]

THOMAS A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Saml H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	P. H. Foley,
A. G. Ober,	A. Thomson,
E. E. Simmons,	B. Newgass,
P. H. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	J. J. Gennaré,
S. B. Newman.	30 mai—1an

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

NO. 62 DE LA RUE DU CAMP,

NOUVELLE-ORLEANS, 31 JANVIER 1872.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de la charte la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

[illegible]

THOMAS SLOO, Président.

JOHN G. GAINES, Vice-Président.

THOS ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

[illegible]

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

[illegible]

MEDICAMENTS.

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) reconnaissent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres et Frissons, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en renom de la profession médicale recommandent, et que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

No 28 rue Tchoupitoulas.

Mardi—1an—Mars,V,F

Traitez la machine humaine avec douceur.—Le passage de trente pieds de long par lequel le système se débarrasse de la plus grande partie d'une certaine matière est doué d'une membrane aussi délicate que la soie et aussi sensible qu'un réseau de nerfs peut la rendre. On ne guérit ni la constipation, ni les coliques, ni la diarrhée, ni la dyspepsie ou aucune autre maladie d'entrailles en l'agitant par un violent purgatif. Le meilleur remède est le baume laxatif, le délicieux tonique connu sous le nom de

SELTZ de TARRANT.

qui rafraîchit, calme, guérit les intestins irrités et chasse les humeurs qui provoquent les affections abdominales.

On le trouve chez tous les pharmaciens.

Octobre—sa 24 nov—v ele—

Cure radicale des hernies.

DR. A. FOLLWAY (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, et qu'il traitera spécialement les hernies et toutes espèces de difformités du corps.

Le Docteur est l'inventeur breveté en France, en Angleterre, en Amérique, du compresseur qu'il emploie dans son traitement. Il engage les personnes qui sont affligées de hernies et qui désirent en obtenir le soulagement et veulent le visiter à son office et résidence.

66, rue Royale, entre Bienville et Conti.

Consultation de 11 à 4 heures.

1oct—1an.

BANDAGES HERNIAIRES.

DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer des instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

H. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

H. SPILLMAN,

Inventeur et Fabricant.

Au No 22 de la rue Baronne.

Se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Fouboor.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à cuire, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Noyell, des Bouchers tournants, des chars; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

1mars—1an LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.

FONDEURS en fer et en cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuger, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poteaux de chasses. 6juin—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG .... Directeur,

—Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSECHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Bateaux de grues et toute espèce de fer ... [illegible]

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

66......PASSAGE DE LA BOURSE......66

Entre Bienville et Conti.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non; de la réduction de l'accessement, dans les cas où les estimateurs auraient exagéré la valeur des propriétés imposables; de la rectification des noms sur les listes, etc. S'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Feutre d'Irlande à Toits,

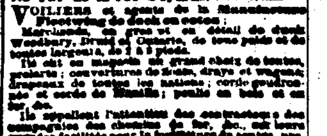
NOUVEAU SYSTEME DE TOITS, NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il ne passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que, certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface lisse sur laquelle on peut marcher. Elle est à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer, dans les Etats et les autres colonies, à toutes les préparations de ce genre. N'étant pas lourde, on la transporte aisément; elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever, puis la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par

J. G. LINGHAM, agent, 7 juillet—1an Au No 16 de la rue Union.



CASSIDY & MILLER

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture de Woodbury pour toiles de duck en coton:

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Druid et Ontario, de toute poids et de toutes largeurs, de 1 à 3 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts; confectionnent des voiles, drapeaux et wagons. Dépositaires des toiles, cordages, cordes goudronnées et corde de Manille; poulie en bois et en fer, etc.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies de chemins de fer, etc., sur leurs grandes facilités pour la fabrication de tentes, prélarts ou tous ce qui rentre dans ... [illegible]

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE.

24........rue St-Charles........24

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, ... [illegible]

[illegible]

BUR[illegible]

MARDI [illegible]

VENTES A [illegible]

Le résulta[t illegible]

L'imposition ... [illegible]